



En pleine tempête, l'accès au passage sous voles de la gare s'est mué en cascade. HARBON/NOUSSADER



Aquaplaning à l'avenue Mon-Repos. Livreurs de pizzas et taxis ont notamment bravé les éléments. NEUFERS/GENES BALROUSE



Les torrents d'eau ont charrié leur lot de déchets. Comme le à la place Pépinet, au cœur de la ville. EPA/VALENTIN FLAUDRAUD



Le centre-ville se réveille dans la boue. Au Petit-Saint-Jean, derrière Pépinet, les locaux commerciaux ont été inondés. PATRICK WITTEN



Sur le chemin des écoliers Sous-Gare, mardi matin, la scène est spectaculaire. Un arbre a été littéralement déraciné. THÉRESA COURVOISIER



En haut de la rue Marterey, les poches d'eau ont soulevé des pavés, créant d'énormes trous. CHRISTIAN BUN

Une crue centennale et d'inondations records

Le violent orage qui a frappé Lausanne lundi soir a fait de lourds dégâts, mais aucun blessé. Une police a reçu des centaines d'appels, les pompiers des milliers. L'armée a offert son aide

Marie Nicollier, Patrick Chuard

Scènes de désolation, mardi matin à Lausanne. Des trombes d'eau se sont abattues sur la ville entre 23 heures et minuit. Les rues se sont rapidement transformées en torrents, les escalators en cascades, les passages sous voles de la gare en patinoires... Il a plu dans des halls d'hôtels, des murs de soutènement se sont affaissés, l'écran géant de Bellevue pour la Coupe du monde de football est déformé et le célèbre ginkgo du parc Mon-Repos, l'arbre préféré des Lausannois, est fissuré. On ne compte plus les caves, habitations et commerces inondés. Certaines salles d'examen étant inutilisables, des élèves du gymnase Auguste-Picard ont vu leurs épreuves repoussées de deux heures. Même la piscine de Montchoisi est inondée... Et sa machine à vagues n'aura pas résisté à la tempête.

«On voit bien sur les quais d'Ouchy l'énormité des travaux de rétablissement. Il faut aussi sécuriser les pavés soulevés»

Michel Gandillon, Chef de la cellule de communication de l'état-major DIAM, qui coordonne les opérations

compter sur les bras de quelques dizaines de militaires, de passage à Lausanne pour un exercice avec les autorités civiles. Un heureux hasard. Ils ont proposé leur aide et s'attellent au déblaiement notamment. «On a pu mettre en application ce qu'on devait simuler», relève Jérémie Chenuaux, chef d'état-major du groupe artillerie 1 de l'armée suisse.

A l'avenue du Denantou, notamment - axe fermé à la circulation jusqu'en fin d'après-midi -

En chiffres

400 interventions sollicitant une centaine de sapeurs-pompiers et une cinquantaine de membres de la Protection civile. Mardi vers 14 heures, deux tiers étaient venant de cours de traitement ou résolu.

300

personnes mobilisées sur le terrain pour les interventions.

30

militaires du groupe artillerie 1 de l'armée suisse, présents par hasard à Lausanne pour un exercice avec les autorités civiles, ont proposé spontanément leur aide.

2000

appels reçus au 118. La Centrale d'alarmes et d'engagement de la police de Lausanne, elle, a répondu à 500 demandes entre 23 h et 1 h 20 du matin.

2 millions

c'est le coût (en francs) des dégâts dus aux intempéries en Suisse romande dans la nuit de lundi à mardi, selon une estimation provisoire d'A18.

on déblaye les branches jonchant la route. Un peu plus bas, à Ouchy, côté tour Haldimand, on racle la boue et les gravats. Il s'agit aussi de sécuriser les arbres que la gifle du vent a rendus dangereux. «Les quais d'Ouchy seront fermés jusqu'à mercredi», vu l'énormité des travaux de rétablissement», explique Michel Gandillon. Sur les massifs de fleurs couchées, l'empreinte de l'eau est impressionnante.

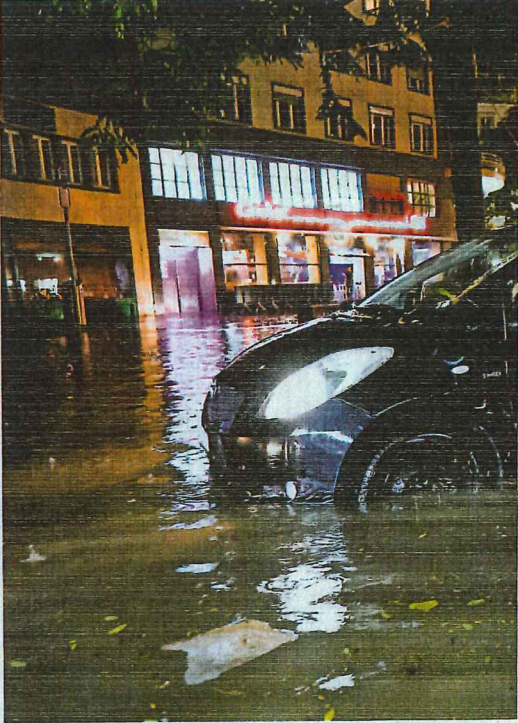
«Je n'ai jamais vu ça»

Les commerces sont durement touchés (*lire encadré*). On a mesuré plus de 2 mètres d'eau dans la boutique H&M, à Pépinet. Sur place, les pompiers se relaient avec des pompes d'une capacité totale de 5000 litres par minute. «J'en ai vu, des inondations, mais jamais rien de tel», note l'un d'eux.

Les dégâts dans les habitations diffèrent selon leur orientation, leur âge et leur entretien. «Une quarantaine de bâtiments sont touchés au centre-ville et on ne sait plus où donner de la tête», explique Georges Houllmann, directeur adjoint de la Régie Braun. Il recense des sous-sols et des buanderies inondées, des cages d'ascenseur pleines d'eau, des grilles bouchées ou des portes de garages bloquées en raison des alluvions. «Comme les pompiers sont débordés, nous avons fait appel à toutes les entreprises de Lausanne qui ont des pompes». Sébastien Henchoz, sous-directeur de la Régie Retraites Populaires, raconte que des concierges ont travaillé d'arrache-pied, certains toute la nuit pour nettoyer et éponger l'eau. C'est remarquable.

Une ville étanche?

Vu les dégâts, d'aucuns se demandent si les mesures d'étanchéité des bâtiments sont suffisantes. Les normes de drainage se basent sur les statistiques et mesures de pluviométrie, explique Pedro Mamos, spécialiste des constructions hydrauliques et chargé de cours à l'EPFL. Ce type d'événements est par définition rare mais il faut les prendre au sérieux et continuer à les documenter pour voir si une tendance se dégage. À ce stade, je ne crois pas qu'il soit nécessaire de changer les normes du jour au lendemain. Il faut aussi réfléchir aux causes de ces inondations, qui ne sont pas uniquement d'ordre météorologique. On a vu sur les images l'eau qui accélère sur les rues de façon



Transports

Métro inondé et ligne 8 du bus déviée

De nombreux travailleurs sont arrivés en retard mardi matin. Avec une bonne excuse: les Transports publics lausannois (TL) ont subi l'orage de plein fouet, lundi soir. Les TL ont dû dévier le bus 9 en raison de la chute d'un arbre sur la ligne aérienne. «Les dégâts sont conséquents», souligne Élodie de Kalbermann, chargée de communication. Et la situation risque de durer. Lundi soir, la ligne 16 a également été déviée à cause

d'une coulée de gravats au niveau arrivés en retard mardi matin. De plus, les trains roulaient sous encombre retard sur l'axe lémanique. «Nous avons eu quelques retards», indique toutefois Frédéric Revoz, porte-parole. Par contre, sur Fribourg, RER S30 ont été remplacés par bus entre Estavayer-le-Lac et Yverdon-les-Bains et entre Fribourg et Grolley. M.R.

impressionnante. Y a-t-il à Lausanne assez de zones inondables qui font tampons? Ou trop de zones imperméables? La Confédération va édicter cet été une carte des zones de ruissellement connues.

Un tel orage n'aurait peut-être pas provoqué des crues aussi monstres il y a quelques décennies: «L'urbanisation a rendu les surfaces plus étanches et accentué le phénomène de ruissellement», explique Marc Choffet, expert en prévention des éléments naturels à l'ECA (établissement cantonal d'assurance). La majorité des bâtiments lausannois ne sont pas équipés pour faire face à des crues exception-

nnelles de cette ampleur. «Il n'y a pas de prescriptions particulières pour les propriétaires car il ne s'agit pas d'un débordement de cours d'eau ou d'un phénomène prévisible, juste un gros nuage qui s'est déversé en un temps record.»

Les lignes téléphoniques étant saturées, les habitants sont priés d'annoncer d'éventuels dégâts par le biais du site Internet de l'ECA (www.eca-vaud.ch).

24 heures.ch logo with QR code and text: Scannez le QR code pour voir notre vidéo

Des pluies exceptionnelles mais rien d'inquiétant, selon les météorologues

● Un vrai déluge. En dix minutes, au plus fort de l'orage, 41 millimètres d'eau sont tombés sur les hauts de Lausanne. Ce qui équivaut à 41 litres d'eau par m². En moins d'une heure, c'est deux semaines de précipitations qui se sont abattues sur la tête des Lausannois, par Toutatis. Peut-être un record national, plus fort que la pluie drue qui était tombée en Thurgovie le 8 août 2017.

Pourquoi cette douche subite sur Lausanne? La Suisse vit en ce moment sous un système tropical, avec des températures douces de 3 à 5 degrés au-dessus des normales saisonnières, expliquait mardi Olivier Duding, météorologue à MétéoSuisse sur le site 24 heures.ch. «Nous vivons une période de marais barométrique, a-t-il précisé. Il n'y a ni anticyclone ni système dépressionnaire. Une situation qui favorise l'éclatement d'orages très localisés et imprévisibles.»

L'orage a touché principalement le centre-ville. «Disons qu'il y a eu une bonne rincée dans toute la région, mais on a enregistré moins de pluie à Pully ou à Ouchy. Le rayon de cette pluie torrentielle était très limité, peut-être de deux kilomètres», estime Frédéric Glassey, chef de la météorologie chez MétéoNews. Pourquoi cet orage, qui s'est formé sur la Savoie et Genève, et qui a lentement traversé le Léman, a-t-il particulièrement frappé la



«Peut-être que certaines pluies étaient aussi intenses que celle de lundi soir mais qu'elles n'ont pas été mesurées par une station météo proche»

Frédéric Glassey, Chef de la météorologie chez MétéoNews

ville de Lausanne? «De la pu malchance», explique Frédéric Glassey. Le sol imperméabilisé des rues pentues de la ville o fait le reste.

Un tel événement s'avère exceptionnel pour Lausanne sa fréquence serait d'une fois sur plusieurs décennies. Les habitants de la capitale aura peu à craindre, même si on annonçait de nouvelles intempéries pour ce mercredi elles devraient être de moins intensité. «En revanche, un orage tout aussi fort pourra éclater ailleurs ces prochains heures», prévient Frédéric Glassey. On enregistre beaucoup d'épisodes de ce genre depuis quelques semaines. Peut-être que certaines pluies étaient aussi intenses que celle de lundi s mais qu'elles n'ont pas été mesurées par une station m proche.»

Ces orages n'ont en revanche rien à voir avec le réchauffement climatique, assurent les spécialistes.

Interrogé par la RTS mardi, climatologue Martin Benisto n'a fait aucun lien. «Ce serait faux de faire un tel raccourci confirme Frédéric Glassey. L'impact est une nuit pas une suite d'exceptions. C'est vrai que nous vivons une année un épisode particulière avec de l'air chaud qui vient du sud. Mais c'est ce que l'été a l'habitude de vivre presque chaque année.» P.C.

Dégâts

Des magasins fermés à cause des inondations

Mardi matin, au cœur de Lausanne, place Pépinet. Des pompiers s'affairent depuis lundi soir déjà. Car là, la tempête a été ravageuse. Dans cette zone commerciale de la ville, les dégâts sont très importants. Les torrents diluviens qui se sont déversés durant la nuit ont inondé les sous-sols des magasins de la place, tels que H&M, Mix-Image, ou encore Nature et

Découvertes. À certains endroits, «le niveau est même monté jusqu'à 3,50 m», confiait mardi un employé de la Protection civile, venu épauler les pompiers dès 5 h 30. «Nous avons eu besoin de masques à oxygène pour accéder aux sous-sols», poursuit-il. De l'autre côté de la place, la Librairie Payot a aussi été victime de fortes inondations. Le magasin est ainsi resté fermé

une bonne partie de la journée, un inventaire devait être effectué afin de savoir des livres ont été touchés. L' Libraires qui y travaillent se considéraient moins fortent touchés que les commerces situés en face. Mardi en fin d'après-midi, les équipes d'intervention étaient encouplées d'écrire pour donner traces de cet épisode exceptionnel. L.M.